

horizons



www.agglo-porteduhainaut.fr

Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



L'événement du mois

L'eau : une richesse, un bien...



SOMMAIRE

- ▶ **Actualité**
Le lycée Kastler de Denain a son webzine
p. 2
- ▶ **Zoom**
(Re) découvrez Neuville-sur-Escaut
p. 4
- ▶ **Économie**
SNT mise sur la voie d'eau
p. 10
- ▶ **Sport**
Le pony games sur la selle internationale
p. 12



Dossier Santé, sécurité

p. 8-9

Pompiers, urgentistes, SAMU, découvrez le quotidien de ceux qui consacrent leur vie à veiller sur la vôtre. Plus qu'un métier, une vocation.



Hommage Tchao l'artiste

p. 16

Acteur, producteur de très nombreux films et réalisateur d'immense talent, le cinéaste Claude Berri s'est éteint le 12 janvier à l'âge de 74 ans. *Horizons* lui rend hommage.



Le lycée Kastler de Denain
à son webzine

Paroles de lycéens !

À l'heure du tout numérique, les webzines ont naturellement supplanté les fanzines de nos parents. Ces magazines disponibles uniquement sur la Toile font le bonheur des internautes de tout âge, qui passent à la postérité en mettant en ligne des articles sur les sujets qui les passionnent.

Une idée lancée par les membres du Conseil de développement de La Porte du Hainaut. Objectif : donner la chance aux jeunes du territoire de s'exprimer pleinement. Soutenu par les élus de la Communauté d'agglomération, ce projet s'est concrétisé en novembre dernier au lycée Kastler de Denain. Là, une poignée d'élèves et de professeurs ont accepté de se prêter au jeu des web reporters pour raconter leur vie au " bahut ", leurs envies et la façon dont ils voient leur territoire dans vingt ans.

Déjà deux articles en ligne

Armés de leurs téléphones portables et d'une bonne dose de courage, Marion, Maxence, Elisa, Mehdi, Camille et Maxime ont été les premiers à se lancer dans l'aventure, guidés



Le webzine de Camille, Elisa, Marion, Mehdi, Maxence et Maxime fera plus d'un adepte...

par leur professeur de physique-chimie, Ludovic Neve.

Quelques mois et deux articles en ligne plus tard, nos jeunes auteurs sont plutôt enthousiastes. « On était heureux de voir la réalisation finale, c'était enfin réel parce que jusque là, on n'osait pas trop y croire. Ça semblait un peu flou » raconte Elisa. « Le plus difficile a été d'expliquer beaucoup de choses en très peu de lignes et de donner envie aux gens de nous lire » relève Mehdi. « Et nos professeurs nous ont avoué qu'ils trouvaient nos sujets intéressants » ajoute fièrement Camille qui aimerait travailler dans l'audiovisuel : « pour moi, le webzine était une opportunité d'approcher ce milieu. »

L'angoisse de la page blanche

Passée l'euphorie des premiers écrits, les ados se retrouvent maintenant confrontés à une autre réalité : l'angoisse de la page blanche.

« On doit faire vivre le site en l'alimentant régulièrement mais on peine à trouver des sujets... » confessent en chœur Elisa et Mehdi. Heureusement, le professeur veille au grain et leur souffle une idée : la journée portes ouvertes du lycée Kastler, le 28 mars prochain, qui coïncidera en outre avec le centenaire de l'établissement. Il y a fort à parier que l'événement fera la Une du webzine dans quelques semaines... ■

Retrouvez les élèves du lycée Kastler sur www.webzine-jeunes-porteduhainaut.fr

Université

L'UVHC a tout d'une grande

Le mois de janvier est prétexte aux cérémonies de vœux. L'Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis (UVHC) n'a pas échappé à la règle. Et c'est donc avec une grande solennité que sa présidente Marie-Pierre Mairesse s'est prêtée au jeu pour souligner la nécessité d'une « politique d'établissement forte, qui soit construite, partagée et portée par tous. » Et d'ajouter que l'audit mené par des experts nationaux et internationaux avait relevé « la qualité du travail et des personnels... Moyenne par sa taille, notre université se montre très dynamique. »

Et entend bien le rester. Marie-Pierre Mairesse a en effet mis en lumière diverses actions qui font de son établissement l'un des plus

ambitieux de sa catégorie. Parmi celles-ci, le dispositif INOPME qui associe un élève-ingénieur, un enseignant-référent et un chef d'entreprise et qui a déjà permis l'élaboration d'une dizaine de projets.

Créer l'université de demain

L'UVHC collabore également à la création du PRES (pôle recherche emploi supérieur), qui regroupera les six universités régionales et une grande partie des établissements d'enseignement supérieur. « Ce projet positionne les universités comme éléments moteurs du développement » a argumenté la présidente. Avant d'exprimer son envie de renforcer les partenariats sur « les deux grands dossiers du Valenciennois : le pôle d'excellence

images qui se met en place sur le site minier de Wallers Arenberg (avec La Porte du Hainaut, ndlr) et le pôle d'innovation du Mont Houy. »

Objectif de ce dernier ? « Participer à la mise en place des transports du 21^{ème} siècle, avec des véhicules plus propres et plus sûrs. » Tous ces projets ont bien évidemment un même but : « développer le territoire, la matière grise et le savoir... Le Valenciennois devra passer de l'ère de la production industrielle à celle de la création, de la recherche et de l'innovation. » Dans sa quête de l'idéal, Marie-Pierre Mairesse n'en oublie pas que « l'université de demain » qu'elle est en train de construire devra rester « au service de l'étudiant et ouverte » au monde qui l'entoure. ■





Logements :
la ZAC du Bois de Douchy
prend forme

Petit détour par le Bois

ZAC du Bois de Douchy respecte une double mixité, sociale et générationnelle, puisqu'un béguinage de 21 appartements y sera intégré.

1 173 logements en trois ans

Bien évidemment, cette inauguration contribue à mettre en lumière la politique intercommunale d'aide à la pierre. Car sur les 235 logements sociaux que comporte la ZAC douchinoise, 192 ont été financés par ce biais, pour un montant total de subvention CAPH de 380 518 euros et de 235 183 euros de la part de l'Etat. Une preuve supplémentaire, s'il en fallait une, du succès de cette politique qui affiche un bilan plus que prometteur : 1 173 logements neufs financés en trois ans, soit 391 par an. Soit, aussi, plus du double de l'objectif global fixé par l'Etat : 573. Une réussite - des programmes sont en cours dans 24 communes du territoire - qui résulte des efforts de tous : l'Etat, les communes, la CAPH, (qui investit chaque année 1,75 million d'euros) et les bailleurs. Un bel exemple de coopération. ■

Instant solennel. Le 24 janvier dernier, avec l'inauguration de 61 logements locatifs sociaux et la pose de la première pierre de 26 maisons individuelles locatives, la ZAC du Bois de Douchy commençait à voir le jour. Un projet exceptionnel initié en 2003 par la commune, réalisé par le Groupe Hainaut Immobilier et financé avec le concours de La Porte du Hainaut, dans le cadre de sa politique d'aide à la pierre.

Exceptionnelle, cette opération prévoit la réalisation de 365 logements, répartis sur 15 hectares de la façon suivante : 235 en locatif social, 26 en locatif libre et 104 en accession à la propriété. Sans nul doute, l'ensemble de construction neuve le plus important de toute notre agglomération à ce jour. Et cela tombe à point nommé pour un territoire encore en mal d'habitat aidé, malgré des efforts significatifs ; au 1^{er} juillet 2008, la Communauté d'agglomération enregistrait 4 500 demandes de logement locatif social, dont 2 100 pour le seul Denaisis.

Un projet d'autant plus exemplaire, enfin, que la



UN TERRITOIRE À LA PAGE

Quatre livres viennent de paraître à l'initiative d'acteurs de notre territoire. Co-écrit par l'Amandinoise Chris Bedford et Jean-Paul Meunier, le **Decodex** est un dictionnaire contenant 192 doubles expressions équivalentes français/anglais avec, pour chacune, une interprétation graphique souvent humoristique. Vous apprendrez ainsi, que "to drink like a fish" (littéralement : "boire comme un poisson"), signifie "boire comme un trou" ! Ouvrage adapté à tous.

Infos: <http://www.dicoland.com>

Dans un tout autre registre, feuillotez **Haspres** aux éditions Alan Sutton. Olivier Legrand y rend hommage aux Haspriens. Joliment illustré, il entretient la mémoire de cette commune attachante du Denaisis.

Toujours aux éditions Sutton, **Le Grand Prix de Denain**, récit riche et documenté des 50 éditions de la célèbre course cycliste par Daniel Fertin.

Enfin, découvrez la réédition de **l'Histoire de la ville de Louches** par l'abbé Gavelle. Vous y apprendrez l'origine du village et ferez connaissance avec ses figures historiques. Une plongée dans le passé jusqu'en 1830, date de l'exploitation des mines.

Infos : livre-histoire@wanadoo.fr

« Barrière de dégel, circulation interdite aux plus de 12 tonnes ». Le grand froid qui a frappé la région a conduit le Conseil général à prendre des mesures drastiques. Des barrières de dégel ont été installées dans une trentaine de communes de La Porte du Hainaut, empêchant le passage des plus de 12 tonnes. Conséquence directe : le ramassage des ordures ménagères n'a pu se faire dans certaines rues. Un mal nécessaire pour préserver les chaussées.



EDITO



« La décision prise par le Président de la République, de supprimer la taxe professionnelle, suscite de grandes préoccupations dont ont notamment témoigné, toutes sensibilités confondues, les principales associations nationales des élu(e)s territoriaux.

L'impôt local acquitté par les entreprises constitue en effet, une contribution légitime, indispensable à financer les investissements des communes et des communautés d'agglomération, des départements et des régions.

Construire des routes, des équipements, des logements, aménager des zones d'activité économique ou industrielle ... toutes ces réalisations utiles aux entreprises, ont un coût.

Veut-on alors, revenir des décennies en arrière, au temps d'Usinor propriétaire de la salle Baudin à Denain, ou de l'église et du théâtre, cité du Poirier à Trith-Saint-Léger ?

La richesse des entreprises résulte du travail de leurs salariés. Il est juste qu'elle serve en retour, à l'amélioration de leur cadre et de leur qualité de vie.

Il est juste enfin que les entreprises auxquelles les investissements publics apportent de l'activité, du travail, participent à l'effort commun. »

Alain BOCQUET

Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Neuville-sur-Escout Petite mais dynamique

Nichée au cœur de l'Ostrevant, la petite commune de Neuville-sur-Escout jouit d'une situation privilégiée, à deux pas de l'autoroute A2. Elle n'en oublie néanmoins jamais le caractère rural qui fait sa force depuis des siècles. Bâtie sur les deux rives de l'Escaut, elle présente de multiples facettes, reflets de ses habitants et de l'histoire de ses quartiers. « *Nos points forts ? Les Neuvilleois et leur dynamisme* » répond Pascal Jean, sans la moindre hésitation.

Élu en 2008, le maire de Neuville-sur-Escout souhaite que la politique engagée par la commune permette « *d'apporter un petit plus même si les finances ne sont pas celles de la mairie de Paris.* » Pour ce faire, la nouvelle municipalité mise sur l'amélioration du cadre de vie. Réfection entière de la place Léon-Blum, inauguration de la très moderne salle polyvalente Pierre-Bachelet, aires de jeux pour les enfants... sont autant d'atouts sur



Salle Pierre-Bachelet



Samuel Dhote - CAPH

lesquels Pascal Jean et son équipe s'appuient déjà pour répondre aux attentes de leurs administrés et tenter d'en attirer de nouveaux.

" Dans 20 ans ? Neuville sera magnifique ! "

Car après la fermeture d'Usinor, nombre de Neuvilleois ont quitté la commune pour aller chercher du travail ailleurs. Résultat : 2 739 habitants au dernier recensement alors qu'on en comptait 3 300 il y a 25 ans. L'objectif premier de la commune est donc clair : le logement pour, d'ici à 10 ou 15 ans, bénéficier de la vitalité qu'apporte une population rajeunie (aujourd'hui, 250 enfants sont scolarisés ici) et augmentée (3 500 habitants). Un pari fou ? « *Non, on dispose de toutes les structures adaptées à une telle situation : trois écoles, deux gymnases, deux terrains de tennis... Beaucoup de gens aimeraient s'installer à Neuville car c'est un village paisible, les demandes de logement en attestent. Mais on n'a pas assez d'offres à leur proposer.* »

Un nouveau quartier à venir

Pour l'instant. Le Plan Local d'Urbanisme modifié, des terrains agricoles rachetés, la politique de développement - aidée par La Porte du Hainaut - est en marche. Val Hainaut Habitat qui vient à peine de construire douze nouveaux logements rue du 8 Mai, travaille à l'élaboration d'un autre projet, toujours en partenariat avec la commune : vingt-quatre appartements T3 qui devraient voir le jour fin 2009 rue Lamendin.

Et ce n'est pas tout : une négociation en cours devrait permettre le rachat d'un peu plus de huit hectares, rue Jean-Jaurès, et la construction de deux cents logements et d'un béguinage, « *presque un nouveau quartier.* » assure Pascal Jean. « *Comment vois-je Neuville dans 20 ans ? Je veux que ce soit une commune dynamique, où il se passe des choses grâce à notre commission culture, à nos associations, à nos sportifs et au bon partenariat de la CAPH. Et surtout, j'espère qu'elle sera magnifique !* » ■



UN VILLAGE ÉLECTRIQUE

Dans les années 1890, Jules Margerin - médecin et entrepreneur - transforme le moulin de l'Escaut en centrale électrique. Neuville-sur-Escout est ainsi l'une des premières communes de France électrifiées. Détruit pendant la Première Guerre mondiale en 1918, le moulin est reconstruit. Il sera définitivement démoli lors de l'élargissement de l'Escaut pour relier l'entreprise Usinor de Dunkerque, en 1964.

UN NEUVILLOIS CÉLÈBRE

Né le 19 décembre 1890 à Neuville-sur-Escout, Raphaël Lardeur était un peintre verrier qui avait notamment conçu certains vitraux de l'église de la commune. Mais il est surtout connu pour la réalisation des vitraux de la basilique de Thonon-les-Bains et de l'église de Valenciennes.

UN PEU D'HISTOIRE...

Comme son nom l'indique, Neuville-sur-Escout est traversé par... l'Escaut ! En 1712, pendant la bataille de Denain qui se révéla un épisode décisif de la guerre de Succession d'Espagne contre les Austro-Hollandais, le maréchal Villars traverse le fleuve, permettant ainsi le passage des Alliés à Denain. Une plaque commémorative est alors inaugurée sur le pont, mais est détruite en même temps que celui-ci, en octobre 1918 pendant la retraite allemande. Aujourd'hui, une plaque en marbre placée sur la façade de la mairie, évoque l'événement.

FICHE D'IDENTITÉ

Habitants : 2 739 (source Insee 2009)
Superficie : 4,74 km²
Densité : 590 habitants/km²
Maire : Pascal Jean
Hôtel de ville : rue Jean-Jaurès
59293 Neuville-sur-Escout
Tél : 03.27.44.21.97
Fax : 03.27.44.10.70
www.neuillesurescaut.fr





© Rony Zmiri - Fotolia.com

« Les Mangeurs d'Histoires » à Château-l'Abbaye Une cuisine Rome antique

Dans sa maison de Château-l'Abbaye, un tablier autour de la taille, Marie-Aimée Barelle réinvente et mitonne avec amour des recettes d'un autre temps. Sa spécialité ? Le minutal à la Matius, un ragoût de porc version antiquité romaine, cuisiné avec des pommes, de l'huile d'olive, du cumin... et le fameux garum, cette sauce de poisson semblable à celle des restaurants chinois. A croire que nous n'avons vraiment rien inventé. « Dans ses encyclopédies, Pline l'ancien (23 ap. J-C) décrit avec exactitude nos fromages : le Roquefort, le Cantal... étaient déjà appréciés à cette époque, de même que les tapas, qui servaient d'entrée aux

repas romains » insiste Marie-Aimée. Cette passionnée d'histoire, tombée dans une marmite de saveurs antiques il y a 20 ans, fait désormais partager son amour pour une nourriture qu'elle juge « plus saine ».

En 2005, elle a créé l'association " les Mangeurs d'Histoire " avec laquelle elle organise repas médiévaux et ateliers manuels. « L'idée ? Faire aimer l'histoire aux enfants à travers la nourriture. Et puis, travailler avec les mains présente un réel aspect éducatif ».

Mais ces ateliers sont aussi ouverts aux adultes. La Castellabienne travaille d'ailleurs régulièrement avec le

musée gallo-romain d'Ath (Belgique) où elle dispense des formations aux enseignants.

Improvisation

Mais comment, en 2009, cuisiner des recettes vieilles de plus de dix siècles ? « Dans mon jardin, je cultive des plantes rares type hysope et, pour le reste, je me rends à Bruxelles où je trouve presque toujours mon bonheur, comme du lait de bufflonne par exemple. Parfois aussi, il faut contourner les obstacles et recréer une saveur en en mixant d'autres ! » Ingrédients privilégiés des Romains : porc, volailles, poissons, fèves, lentilles, fruits secs, fromages,

cannelle, gingembre, céleri, graines de pavot, eau de rose et autres vins... « On retrouve une forte influence grecque dans leur cuisine. Quand ils envahissaient un pays, les Romains piquaient toutes les bonnes idées » sourit Marie-Aimée.

Elle qui se réjouit « d'apprendre tous les jours », s'enorgueillit aussi de ses improvisations : « À force d'être dans l'ambiance, on se sent assez à l'aise pour tester des choses. C'est comme cela qu'est née ma sauce à base de lait, de miel et d'eau de rose... »

À déguster, peut-être, au détour d'une prochaine fête médiévale comme il s'en organise un peu partout. ■

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS

Votre association dispose d'un site internet et veut le faire connaître, contactez-nous : editorial@agglo-porteduhainaut.fr

> Bruille-Saint-Amand

Samedi 21 février de 14 h à 18 h et dimanche 22 février de 10 h à 18 h

Exposition multicollecion " Mémoire et patrimoine " (collection de casques à pointe 14-18 ; peintures - soldats 39-45 ...) organisée par l'association Bruilloise " Mémoire et Patrimoine " Salle des Fêtes de Bruille - Entrée gratuite - Renseignements : M. LANNOY : 03.27.34.11.69



> Flines-lez-Mortagne

Envie de balades sportives ?

Rejoignez le Cyclo-Club de Rouillon et parcourez le Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut, le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut, le Pays des Collines ... au sein d'un groupe convivial ... tous les dimanches matin dès 8h30.

Réunion d'information et

d'inscription le dimanche 22 février à 10h30 - Café du Salon " Chez Monique " à Rouillon.

Renseignements : M. BODDAERT : 03.27.26.85.23

> Denain

Du samedi 21 février (vernissage à 15h) au 21 avril

Exposition " enfants et adolescents dans le système concentrationnaire nazi " organisée par le Musée de la Résistance de Denain, dans le cadre du concours national de la Résistance. Ouvert du mercredi au samedi de 16h à 18h et le dimanche de 10h à 12h. Pour les groupes, sur rendez-vous du mardi au vendredi. Entrée gratuite. Renseignements : Paule LAINE, responsable du Musée : 03.27.44.03.12 ou au service culturel de la ville : 03.27.23.59.51

> Raismes

Samedi 28 février à 18h

Centre culturel Louis Aragon Conférence sur Lucien JONAS par Jean-Claude POINSIGNON, organisée par le Comité de Sauvegarde du Patrimoine Raismois. Entrée gratuite - Renseignements : M. DEFOSSEZ : 03.27.25.45.92



Lucien Jonas - " Les ramasseurs'ed gaillettes " Collection CAPH - Musée de Denain

> Wallers

Dimanche 1^{er} mars à 16h

Comédie musicale " Don Camillo chez les ch'ti " organisé par la municipalité à la Salle des Fêtes d'Arenberg. Tarifs : 10€ pour les Wallersiens(nes) - 15€ pour les extérieurs - Renseignements et réservations : 03.27.35.61.61



> Marquette-en-Ostrevant

Dimanche 15 mars de 9h30 à 17h30

5^{ème} édition des " Puces des couturières et des loisirs créatifs " - Salle des

Sports, rue Emile Zola. Entrée gratuite. Renseignements : Mme DUMAINE : 03.27.25.36.80

> Mortagne-du-Nord

Dimanche 22 Mars

Concert de Printemps - Salle des Fêtes 16h : concert de l'Ecole Intercommunale de Musique de Mortagne et environs. 17h : concert de l'Harmonie d'Onnain - Entrée gratuite

> La Sentinelle

L'association " Cœur pour Chœur " recherche de nouveaux passionnés pour sa chorale. Voix basses, ténors, altos, sopranos sont les bienvenus, mais également un musicien pour accompagner au piano. La chorale accepte les enfants à partir de 10 ans. Renseignements et inscriptions : M. WATIAU : 03.27.42.36.99

RÉUNIONS COMPOSTAGE

Animées par l'Association des Guides Composteurs :

- Ven. 20/02 - 18h à 19h30
À Hélesmes - Salle des permanences
- Ven. 06/03 - 18h à 19h30
À Château-l'Abbaye - Salle socio-culturelle



FAITES-VOUS CONNAÎTRE

Votre association organise une manifestation ? Informez-nous :

Par téléphone : 03.27.09.91.36

Par mail : horizons@agglo-porteduhainaut.fr

Ou par fax : 03.27.09.91.35

Chaque mois, nous nous efforcerons de publier une série d'annonces provenant d'associations du territoire.

Prochaine parution à la mi-mars.



L'événement du mois

L'eau : une richesse, un bien...

Ce mois-ci, Horizons prend un peu d'avance sur le calendrier pour vous parler d'un événement ô combien important : la Journée Mondiale de l'Eau qui, comme chaque année, aura lieu le 22 mars. Historique de cette journée, petits cours de sciences, manifestations locales dans le cadre des Journées Communautaires de l'Eau... on vous explique tout ce qu'il y a à savoir pour préparer au mieux cet événement.

Journée Mondiale de l'Eau 2009

Les eaux transfrontalières

Le 22 mars 1992, l'assemblée générale des Nations Unies déclarait cette date Journée Mondiale de l'Eau. Et invitait les États à consacrer ce jour à des actions de sensibilisation du public à la conservation et au développement des ressources en eau.

La Journée Mondiale de l'Eau 2009, qui sera célébrée dimanche 22 mars, mettra en relief les eaux transfrontalières. En effet, les 263 lacs et bassins fluviaux transfrontaliers recensés dans le monde concernent les territoires de 145 pays et couvrent près de la moitié des terres immergées de la planète.

Il y a, sur le Village Terre, assez d'eau douce pour répondre aux besoins de tous, mais l'eau n'est pas distribuée de manière égale, et souvent, n'est pas gérée convenablement. Plusieurs pays, dans

diverses parties du monde, doivent déjà faire face à une pénurie en eau croissante. Dans certaines régions, la disponibilité en eau douce de bonne qualité a été réduite à cause de la pollution due aux déchets, à l'industrie et à l'agriculture. Depuis 1900, la moitié des zones humides du monde (lire en page 7), notre principale source d'eau renouvelable, a été perdue ! Le changement climatique va certainement avoir un impact sur l'approvisionnement en eau douce dans de nombreuses régions. Il est temps d'agir car, après tout, nous sommes tous dans le même bateau... ■



Journées communautaires de l'Eau

L'agglomération se jette à l'eau !



Chaque année, et ce depuis la naissance de l'Ec'eau bus en 2004, La Porte du Hainaut relaie cet événement mondial en organisant les Journées communautaires de l'Eau. Lors des éditions précédentes, les enfants du territoire ont pu découvrir le fonctionnement d'une station d'épuration ou d'une station de pompage, ainsi que le rôle et l'intérêt des zones humides.

Rendez-vous le 21 mars

Cette année, la Communauté d'agglomération emmène les scolaires à la découverte de la capitainerie de Saint-Amand-les-Eaux. **Du 16 au 20 mars**, le site accueillera les seize classes ayant participé au projet intitulé " **des Rivières et des Hommes** " (voir en page 7). L'ensemble des travaux réalisés par les classes et la visite du site

seront ouverts au grand public le **samedi 21 mars, de 13h30 à 18h**. Au cours de cette journée, il vous sera possible de participer à une multitude d'ateliers. Vous pourrez ainsi apprendre la vie secrète de nos cours d'eau avec l'association Aulne, découvrir le monde piscicole avec la Fédération de pêche du Nord, visiter la capitainerie et les berges de la Scarpe ou participer à une mini croisière à bord de l'Eurêka. Pour clore en beauté cet événement, et parce que l'eau est source de vie et de joie, un spectacle illuminera la Scarpe, de 17h à 18h.

Venez nombreux... ■

Renseignements et inscriptions : 03.27.09.97.55

De la préservation des zones humides à la protection de l'eau : un même enjeu au service du Vivre Ensemble.

Journée Mondiale des Zones humides

Liée à la Journée Mondiale de l'Eau qu'elle aura précédé de quelques semaines, la Journée Mondiale des Zones humides (2 février) a mobilisé le 7 février, l'ensemble des parties attachées à la préservation de ces espaces naturels et à la protection de la faune et de la flore qui en constituent la richesse.

Le Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut organisait conjointement avec le Parc des Plaines de l'Escaut (Belgique), une initiative de sensibilisation à ces enjeux, sous forme d'un chantier de restauration des zones humides. Figuraient au programme d'une journée résolument conviviale, diverses opérations : curage doux et coupe de jeunes plants de saules sur les sites du Pré Humide du Grand Large, à Péronnes (Belgique) et mise en éclaircie d'une mare du site du vivier de Rodignies à Flines-lez-Mortagne.

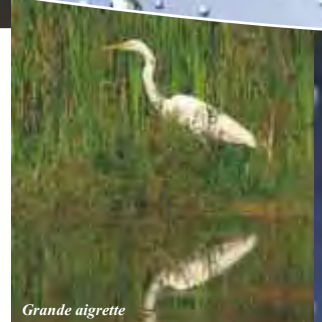
Des espaces et des espèces à protéger

De la vallée de la Scarpe à celle de l'Escaut, les zones humides représentent un vaste ensemble d'espaces naturels au sein desquels se retrouvent les anciens bras de l'Escaut, le Vivier de Rodignies, les forêts domaniales

de Flines-lez-Mortagne et de Raismes-Wallers-Saint-Amand-les-Eaux, la Mare à Goriaux, les prairies humides de Nivelles, Hasnon ...

Outre la préservation de la qualité de l'eau, puisque les zones humides sont des zones " éponge ", zones d'autoépuration déterminantes pour la qualité et la quantité de l'eau que nous utilisons, l'autre élément essentiel concerne la protection de certaines espèces. Parmi celles-ci, la grande aigrette (grand héron blanc qui a tendance à s'installer chez nous), la gorgebleue, oiseau de la taille de la mésange qui vit en particulier dans nos roselières, le triton crêté, batracien aux couleurs vives que l'on trouve dans les belles mares agricoles ou forestières, la couleuvre à collier en vallée de la Scarpe.

Aujourd'hui bien sûr, diverses actions de préservation sont en cours. Par exemple les documents de planification qui régissent l'urbanisation des espaces, ou le dialogue avec les milieux agricoles qui a permis l'élaboration d'une cartographie consensuelle des zones. Toutes ces informations peuvent être retrouvées sur divers sites internet : www.pnr-scarpe-escaut.fr ; mais aussi sur www.plainesdelescaut.be ou encore www.ramsar.org ■



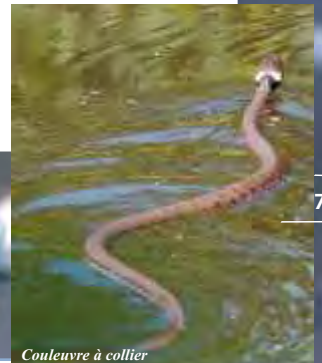
Grande aigrette



Gorge bleue



Triton crêté



Couleuvre à collier



Samuel Dhote - CAPH

"DES RIVIÈRES ET DES HOMMES"

Seize classes d'établissements scolaires publics et privés du territoire, dont l'IME de Denain, se sont portées volontaires en décembre, pour travailler sur la thématique proposée par la CAPH : "des Rivières et des Hommes".

Pour ces enfants de Bouchain, Nivelles, Thiant, Haulchin, Trith-Saint-Léger, Denain, Lourches, Douchy-les-Mines, Saint-Amand-les-Eaux, Bruille-Saint-Amand, Mortagne-du-Nord, Haspres et Maulde, il s'agissait d'approfondir leur connaissance de ces enjeux au travers de trois ateliers complémentaires.

En janvier et février, des intervenants de l'Ec'eau bus de La Porte du Hainaut, de l'association Aulne de Millonfosse et de la Fédération de pêche du Nord ont animé des rencontres dans les classes sur les aspects scientifiques, naturels (rôle d'un cours d'eau), et biologiques (découverte de la faune et de la flore).

À chacun sa rivière

La rivière passant à proximité de leur établissement scolaire, servait de point d'appui à ces travaux qui ont concerné la Selle, l'Escaut, l'Ecaillon, la Traitore, le Décours, la Scarpe, le Vieil Escaut ou encore le Bassin Rond.

Au cours des journées successives de présence sur le port de Saint-Amand-les-Eaux, qui leur sont réservées du 16 au 20

mars, les seize classes présenteront sous chapiteau un panneau consacré au cours d'eau qu'elles ont étudié, dans le cadre d'une exposition ouverte le samedi 21 mars au grand public.

En direct de Haspres

Pour l'enseignante de la classe de CE2 - CM1 de l'école Joliot-Curie - Jules Ferry, de Haspres, Mme Glacet, cela aura été une première positive. " Les interventions en ateliers se sont bien déroulées, avec des explications simples et pédagogiques qui nous ont permis de travailler en sortant des sentiers battus. Les enfants se sont montrés immédiatement réceptifs. Ils ont travaillé sur la réalisation d'une maquette d'un bassin versant, sur le cycle domestique et sur le cycle naturel de l'eau ; et on a préparé un panneau d'exposition avec des photographies de la Selle ... "

À l'école Joliot-Curie - Jules Ferry de Haspres, c'est clair : il faudra recommencer l'an prochain !



© Dauf - Fotolia.com

Urgences, pompiers, SAMU...

Ils passent leur vie à sauver celle des autres

Ils agissent dans l'ombre, héros du quotidien rarement décorés. C'est pourtant à eux que des milliers de personnes doivent leur salut chaque année. Pompiers professionnels ou bénévoles, urgentistes des hôpitaux, médecins du SAMU... ils consacrent leur vie à sauver celles des autres. Par amour du prochain, par conviction, jamais par intérêt. Ce mois-ci, Horizons vous propose une immersion totale dans l'ordinaire de ces Français extraordinaires. Suivez le guide de Raismes à Denain...

Au cœur de la caserne de pompiers de Raismes

Le goût du sacrifice

8

Ah, les pompiers ! À la simple évocation du mot, les cœurs chavirent pour ceux qui jouissent depuis toujours d'une popularité immense. « C'est vrai que c'est une fierté de porter l'uniforme. Lors des défilés du 14 juillet, le passage des camions de pompiers est applaudi et cela fait chaud au cœur, on sent qu'on est quelqu'un » avoue l'adjudant-chef Jean-Luc Morel, qui veille sur les 27 volontaires de la caserne de Raismes. Sapeur-pompier depuis 28 ans, l'homme a suivi une tradition familiale bien ancrée mais s'est surtout guidé par un profond amour du métier : « Notre bonheur, c'est de rendre service et de sauver des vies. » Sans se poser de questions. « Les risques ? Il y en a toujours et, chaque année, plusieurs pompiers laissent leur vie dans les flammes parce qu'on ne peut jamais maîtriser le danger, même en prenant toutes les précautions. Si un plancher s'effondre pendant un incendie, on ne peut rien faire. Mais honnêtement, on ne pense jamais au pire. »

Depuis ses premiers pas dans le métier, l'adjudant-chef Morel se réjouit d'ailleurs de n'avoir jamais connu d'accident grave à la caserne de Raismes. « Heureusement pour moi ! Je ne m'imagine même pas annoncer une si triste nouvelle aux proches. Les sapeurs-pompiers sont une grande famille. » Qui prend plus de place, parfois, que "l'autre" famille. « Le volontariat, c'est un honneur. Mais c'est aussi très contraignant et pas toujours compatible avec la vie de couple.

Pendant nos astreintes, on doit se tenir prêt à intervenir dans les 5 minutes. Les pompiers, c'est 24h/24 pendant nos temps libres... » reconnaît le Raismois.

Une femme, enfin

Conséquence directe ou pas, les volontaires se font plus rares et la première difficulté des soldats du feu concerne aujourd'hui le recrutement. « Entre les départs en retraite et les problèmes d'effectifs, je n'ai que 24 hommes "opé" » calcule Jean-Luc Morel. Bientôt 25 en fait : « Début mars, nous accueillerons une femme qui intervenait jusque-là à la caserne de Louvroil. À Raismes, elle sera la première alors il va falloir lui aménager un vestiaire et une douche. Comment voit-on cette arrivée ? Très bien. Une femme est pompier comme un homme. » La profession se féminise en effet à mesure qu'elle devient plus exigeante. Départementalisés en juillet 2006, les centres de secours bénéficient aujourd'hui de moyens plus importants pour travailler, à commencer par des véhicules adaptés aux situations particulières. « À Raismes, on dispose de véhicules hors route, spécialement pour la forêt. » Dépendant désormais du SDIS (service départemental d'incendie et de secours) de Lille, la caserne de Raismes appartient au groupe 4 (ils sont cinq au total) et intervient prioritairement sur sa commune d'attachement. Mais elle peut aussi être appelée en renfort sur Saint-Amand-les-Eaux,

Anzin, Beuvrages... et même parfois plus loin. « Récemment, on a été appelés pour les inondations dans l'Avesnois » se souvient Jean-Luc Morel.

En moyenne, les pompiers de Raismes effectuent deux à trois interventions quotidiennes, soit près de 800 en 2008, surtout pour du secours à personne (plus de 500 fois). Et l'année 2009 s'annonce tout aussi chargée avec déjà 74 sorties en un mois (du 1^{er} janvier au 1^{er} février).

D'avantage formés que par le passé, les sapeurs-pompiers doivent réussir de nombreux tests – intellectuels et physiques – avant d'espérer revêtir l'uniforme. « Si la personne travaille bien, ces examens durent environ deux mois. » Critère non négociable pour se présenter : avoir au moins 16 ans. Et le goût du sacrifice... ■



© galam - Fotolia.com

Interview d'Alain Delvaux, chef des urgences de Denain

" Pas un service de consommation médicale immédiate "

Avec 25 000 passages par an, le service des urgences de l'hôpital de Denain ne chôme pas. Mais ici, même lorsque l'on " déborde ", l'humain passe avant tout : « aucun patient ne dort sur un brancard » affirme Alain Delvaux, le chef de l'unité. Rencontre...

Docteur Delvaux, pouvez-vous nous expliquer comment fonctionne le service des urgences de l'hôpital de Denain ?

Alain Delvaux : plus de 50 personnes travaillent dans ce service où, en journée, il y a toujours au moins trois médecins permanents. Ils sont assistés d'internes, d'infirmières, d'un radiologue, etc. Nos médecins travaillent environ 52h par semaine, ce qui est mieux que la moyenne nationale. La nuit en revanche, il ne reste qu'un médecin permanent pour trois internes : la sécurité est assurée mais ce qu'il faut bien comprendre c'est que nous ne sommes pas un service de consommation médicale immédiate. On essaie cependant d'avoir l'accueil le plus humain possible : ici les gens ne dorment pas sur des brancards. S'il le faut, on remonte du sous-sol les lits qu'on n'utilise plus et on ampute des salles d'examen en les transformant en chambres.

C'est un peu le système D ?

A.D. : c'est vrai mais le problème c'est que 55,2 % de notre activité se fait en dehors des heures ouvrables : le soir, le samedi après-midi et le dimanche, quand les cabinets des généralistes sont fermés. Et en ce moment, on déborde. On ne manque pas de personnel, on manque de lits.

Et c'est pareil partout : les capacités des établissements sont dépassées. Sans compter qu'on souffre aussi d'un vrai problème d'organisation en amont...

C'est-à-dire ?

A.D. : les gens arrivent parfois aux urgences pour des problèmes que leur médecin traitant aurait pu soigner, comme des troubles du sommeil... Les patients sont mal orientés ou...

Où n'ont pas les moyens d'avancer le tarif d'une consultation ?

A.D. : peut-être, oui...

En moyenne, combien de temps faut-il attendre entre l'arrivée dans le service et la prise en charge du patient ?

A.D. : en 2007, pour les soins externes (les gens qui n'ont pas été hospitalisés), c'était 1h40. C'est franchement pas mal ! Mais j'aimerais vous dire que les gens qui ne peuvent pas attendre n'attendent pas.

Et combien de temps y reste-t-on ?

A.D. : on estime qu'en UHCD (unité d'hospitalisation de courte durée), un lit doit être occupé 24h. Sauf que dans la vraie vie, on sert aussi de tampon entre les différents services. A Denain, la durée moyenne est de 25h20 et on s'en félicite. Autre point important : 59% des patients admis ici retournent à leur domicile directement. (...) Si on avait une IRM, on pourrait rendre plus de services aux patients, c'est pourquoi nous venons de déposer un dossier de demande.

Vous avez pris la direction du service des urgences il y a deux ans. Quel changement avez-vous constaté ?

A.D. : l'hôpital de Denain était déjà bien géré. La seule chose qui ait vraiment évolué, c'est le nombre de passages : + 2,87 % entre 2007 et 2008. Et ces chiffres sont en constante augmentation.



Cette vague de grand froid ne doit pas vous aider non plus...

A.D. : depuis un mois, l'hôpital est plein et c'est pareil dans toute la région. On reçoit surtout des personnes âgées, victimes de décompensations cardiaques ou pulmonaires liées au froid. En novembre, nous avons ouvert un service de gériatrie mais il est déjà plein. En hiver, on manque vraiment de place. On ne ressent pas ce phénomène de façon aussi aiguë le reste de l'année.

Quelles solutions proposez-vous ?

A.D. : (sourire) il faudrait peut-être envisager un hôpital à géométrie variable, qui s'adapterait à la demande. Encore faut-il disposer des locaux nécessaires or, ici, aucune salle n'est jamais vide. ■

HALTE AUX AGRESSIONS

À Denain comme ailleurs, le personnel hospitalier est parfois mis à mal par des patients trop... impatients justement. Agressions verbales qui peuvent dégénérer en coups et blessures, des faits intolérables pour le nouveau chef du service des urgences. " S'il y a bien une chose sur laquelle je ne transige pas, c'est celle-là " reconnaît Alain Delvaux. Pour lutter contre ce fléau, le médecin a pris des mesures : toute agression physique donne désormais lieu à un dépôt de plainte. " 3 ou 4 en deux ans ". Et pour un effet encore plus dissuasif, les dernières peines prononcées par le tribunal de grande instance de Valenciennes sont affichées à l'accueil. En ce moment, six mois de prison avec sursis assortis d'une amende de 600 euros à l'encontre d'un jeune homme qui s'en était pris à trois membres du personnel. Les choses sont claires.

LE SAMU, COMMENT ÇA MARCHE ?

Dans la région, composer le 15 vous met en relation avec le centre de Lille où un permanencier auxiliaire de régulation médicale est à votre écoute 24h/24 et 365 jours par an. Les missions principales du SAMU sont les suivantes : répondre aux demandes d'urgence médicale, déclencher dans les meilleurs délais la solution adaptée (médecin traitant, médecin de garde, hôpital), s'assurer de la disponibilité des moyens d'hospitalisation appropriés à l'état et aux soins du patient, organiser l'accueil et éventuellement le transport (ambulance privée, sapeurs-pompiers ou S.M.U.R.).

Le SAMU régional de Lille est l'un des plus actifs du pays : chaque année, il prend en charge plus de 35 000 cas médicaux. Attention toutefois de ne composer le 15 qu'en cas de réelle urgence vitale.

À Escautpont, SNT mise sur la voie d'eau

" Toujours une longueur d'avance "

Dans le Valenciennois, tout le monde connaît Jean-Raymond Legrand. Normal, l'homme est partout et investit dans tous les secteurs de l'économie, de la restauration au football. Ce que peu de gens savent en revanche, c'est sa vocation première : celle qui l'a conduit à créer il y a dix ans sur la zone des Bruilles à Escautpont, la Société Nouvelle de Transformation (SNT). Une entreprise de traitement des déchets sidérurgiques et de recyclage pour les aciéries électriques. 10 à 12 000 tonnes de ferraille sont ainsi stockées en permanence. La société se développant rapidement, Jean-Raymond Legrand rachète même en 2004 le site voisin pour y traiter le sable de fonderie et les matériaux de travaux publics. Mais l'entrepreneur veut « toujours avoir une longueur d'avance » comme il le souligne lui-même, et ne pouvait en rester là.

En octobre dernier, pelleteuses et grues envahissaient donc les terrains de SNT pour y construire un quai de déchargement (110 m de long et 25 m de large) au bord du canal de l'Escaut.

Un besoin pour demain

« Ce n'était pas une nécessité immédiate, avoue Jean-Raymond Legrand, mais c'est un vrai besoin pour demain. Alors j'anticipe : je veux être présent à l'ouverture du canal Seine-Nord*.» Avec ce quai, le chef d'entreprise prend plus que jamais part à un projet ambitieux de parc multimodal - utilisant la voie d'eau - de plus de 40 hectares, à cheval sur les deux communautés d'agglomération. « À terme, les autres entreprises de la zone auront besoin d'un quai » avance-t-il. À échéance plus courte, Jean-Raymond Legrand



réalise aussi une double bonne opération, économique et écologique. « Un transport par péniche de 1 200 tonnes, c'est quarante camions qui ne circulent pas sur les routes, calcule-t-il. Et quand on sait que, chaque mois, on reçoit 15 000 tonnes de déchets... » Le calcul est vite fait.

SNT, qui emploie aujourd'hui dix-sept personnes, devra cependant déboursier près de 2 millions d'euros pour réaliser les travaux nécessaires à la construction de son quai de déchargement. L'entrepreneur pourra néanmoins compter sur le soutien financier de La Porte du Hainaut qui, au travers d'aides à la création d'emploi et à l'investissement immobilier, lui a alloué une subvention de 200 000 euros. ■

* Un projet de canal reliant le bassin parisien au réseau fluvial nord européen à l'horizon 2015.

10

Vous rêvez de créer votre entreprise ?

Prenez le bus !

La Boutique de Gestion Espace et La Porte du Hainaut s'associent pour vous aider dans votre projet de création d'entreprise. Afin de rencontrer ceux qui ont des idées là où ils vivent, les conseillers formateurs sillonnent les routes à bord du BG Bus. Un véhicule dans lequel ils tiennent leur permanence.

Si vous avez une idée ou un projet de création ou de reprise d'entreprise, de commerce ou de service, un conseiller pourra vous accueillir et vous informer sur le meilleur parcours pour réussir. Du 16 au 21 mars, ne manquez pas le passage du bus de la création d'entreprise, qui sillonnera onze communes du territoire à la rencontre de ceux qui rêvent de donner vie à leur projet. Le premier contact avec un conseiller à bord du BG Bus consiste en un diagnostic du projet, des conseils personnalisés sur les étapes de la réalisation et la proposition de formations. ■

Plus d'informations :
www.bge.asso.fr ou 03.20.71.45.00

QUELQUES CHIFFRES...

17, c'est le nombre d'antennes de la BGE

9 365, c'est le nombre de personnes accueillies en 2007 par la BGE

2 248, c'est le nombre de chefs d'entreprises suivis après leur création

14 347, c'est le nombre de créations et de reprises d'entreprises suivies par la BGE depuis 1980.



" VILLES INTERNET " FÊTE SES 10 ANS

Le palmarès du label national 2008 des " Villes internet " récemment proclamé à Paris, a mis à l'honneur une commune de La Porte du Hainaut : Trith-Saint-Léger, qui s'est vu décerner 3 arobases.

Un coup de chapeau dont on est convaincu qu'il suscitera des émules et qui témoigne de l'engagement du Valenciennois (Aulnoy-lez-Valenciennes a reçu 2 arobases), en faveur de l'essor des NTIC, pour offrir toujours plus d'accès aux services en ligne, favoriser l'interactivité des internautes, développer la couverture ADSL... " Villes internet " qui fête ses 10 ans, s'attache à valoriser les politiques locales s'inscrivant dans ce sens. Au titre de 2008, ce sont 203 communes qui sont mises à l'honneur.

Un élan à suivre.



POUR UNE
PLANÈTE
QUI RESPIRE

LES PILES : PRÉFÉREZ-LES RECHARGEABLES !

Les piles que nous utilisons ont un coût et un impact sur l'environnement. Leur fabrication et leur récupération nécessitent une consommation importante d'énergie et de matériaux non renouvelables (aluminium, cadmium, fer, lithium, mercure, nickel, zinc...). De plus, 70 % des piles jetables vendues ne sont pas ramenées pour être recyclées ! D'où l'intérêt des piles rechargeables.

Le coût moyen pour 4 piles jetables (R6 ou AA) est de 4 € et de 16 € pour 4 piles rechargeables. Certes plus chères mais rentabilisées dès cinq utilisations, elles se rechargent 800 à 1 000 fois. Si elles polluent aussi, elles sont moins nocives : impact 28 fois moins important sur le changement climatique ! Les plus performantes sont les piles hybrides nickel-métal (NiMH) qui, sans effet mémoire, n'ont pas besoin d'être totalement déchargées pour être rechargées, conservant ainsi toute leur puissance. Voilà une idée qui tombe pile !

Rubrique du Service Environnement

© Jose Ignacio Soto - Fotolia.com



Printemps des énergies renouvelables L'eau, l'air, la vie

Souvent négligées, les énergies renouvelables (solaire, hydraulique, éolienne, géothermique...) sont en pleine croissance en France comme chez nos voisins européens. Soutenues par les pouvoirs publics, elles prennent peu à peu une place significative à côté des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) et du nucléaire.

Retour en grâce

Pourquoi un tel retour en grâce ? Pour trois raisons, au moins. D'abord, pour protéger l'environnement. En effet, à la différence des énergies fossiles, les énergies renouvelables ne produisent pas de gaz à effet de serre. De plus, elles ne créent en général aucune pollution locale, alors que le nucléaire pose le

problème des déchets radioactifs. Elles sont donc au centre du plan de lutte contre l'effet de serre qu'a adopté l'Etat en 2000 pour tenter de limiter le réchauffement de la planète. Ensuite, pour une question de sécurité énergétique. En France, le pétrole couvre 41% des besoins en énergie, 37% revenant à l'électricité.

Or, l'approvisionnement en combustibles fossiles est soumis à des aléas géopolitiques. De plus, leur quantité est limitée. Une diversification s'impose donc pour l'avenir.

Enjeu planétaire

Enfin, pour des raisons d'ordre économique. Les énergies renouvelables constituent un gisement d'emplois à développer, réparti sur l'ensemble du territoire.

L'enjeu, à la fois local et planétaire, sera au cœur de la deuxième Biennale du Printemps des énergies renouvelables* initiée par l'association Puchoyat environnement et accompagnée par La Porte du Hainaut. Trois jours pour découvrir concrètement les développements effectués dans ce domaine, ainsi que l'obtention et l'utilisation de ces sources d'énergie. Une manifestation ouverte à tous, qui sera articulée autour de trois temps forts : une table ronde qui passera en revue le paysage énergétique de la région, l'apparition des énergies renouvelables et la maîtrise de l'énergie et de sa facture (le 20 mars dès 19h) ; une initiation aux éco-matériaux à base de lin (le 21 mars) ; et trois conférences sur l'eau (le 22 mars dès 10h30). Un événement à ne pas manquer. ■

***DEUXIÈME BIENNALE
DU PRINTEMPS DES
ÉNERGIES
RENOUVELABLES**
du 20 au 22 mars,
Jardins de la Tour à Saint-
Amand-les-Eaux.
Manifestation grand
public, entrée gratuite.

**Renseignements à
Puchoyat Environnement
Alain-René Lecomte :**
03.27.48.73.44

énergies renouvelables :

Des aides bienvenues

Depuis février 2007, La Porte du Hainaut aide les habitants et bailleurs de son territoire qui désirent maîtriser leur consommation d'énergie, en subventionnant deux équipements : le thermostat programmable et le chauffe-eau solaire. En deux ans, une trentaine de dossiers a été traitée.

Thermostat programmable

Un thermostat programmable posé coûte environ 150 euros. La Porte du Hainaut aide à hauteur de 50% du montant de la dépense totale (plafonnée à 75 €). Autre aide possible: crédit d'impôt sur le matériel de 25 à 40 %.

Chauffe-eau solaire thermique

Le coût d'un chauffe-eau solaire posé est d'environ 6 000 euros. Montant de l'aide de La Porte du Hainaut : 300 € (pour les bailleurs privés : 500 €). Autres aides possibles : chèque solaire du Conseil régional de 1200 € et crédit d'impôt sur le matériel, de 50 %. Pour toute demande de subventions, adressez au Président de La Porte du Hainaut, un courrier avec une copie de la facture acquittée. Pour le chauffe-eau solaire, une copie du courrier d'octroi du Conseil régional. Et dans tous les cas un relevé d'identité bancaire. La subvention est allouée dans le mois qui suit la réception des pièces demandées. ■

Informations : 03.27.21.47.79

Panneau solaire
sur le pignon
d'une maison
de Raismes



Pony Games : rencontre avec les Cavaliers de Bruille

Sur la selle internationale

Pour les Cavaliers de Bruille, la saison 2007-2008 a été « bonne » confesse modestement Jean-Michel Leroy. Secrétaire du club local de pony games, « chargé des relations avec la presse », il énumère dans un sourire les titres raflés l'an dernier par ses as du dada : quatrième titre de champions de France élite et une coupe d'Europe des clubs (équipe des Speed), champions de France cadets en paire (les Speedy) et même vices-champions de France en adultes débutants (les Old Black Dogs). Sans parler des quatre cavaliers bruillois sélectionnés en équipe de France : Félix Chevalier, Vincent Leroy, Mathilde Hévin (quatrième au championnat d'Europe et troisième au championnat du monde) et Alexis Lesniak (vice-champion d'Europe).

Des cavaliers motivés

On pourrait donc légitimement parler d'une excellente année, qui a propulsé les cinq équipes de Bruille Saint-Amand parmi les meilleures du pays. « Nos objectifs pour la saison en cours sont résolument tournés vers l'international. »

Le secret de cette réussite ? « Une formation

initiale assez dure et des sportifs tenaces et motivés » explique encore Jean-Michel Leroy. Motivés, et pour cause. Pour maintenir un tel niveau d'exigence, les plus grands s'entraînent deux à trois fois par semaine et participent au moins à une compétition régionale par mois. Mais, pour eux, le pony games est plus qu'un sport, c'est une passion... contagieuse. Au club de Bruille, il n'est pas rare en effet de voir des familles entières pratiquer cette discipline ardue.

Un sport pédagogique

Les qualités requises ? « Agilité, concentration, bonne assiette, grande sportivité, adresse, vivacité et grosse complicité avec sa monture même s'il faut pouvoir s'adapter à n'importe quel poney. Mathilde Hévin qui vient par exemple de disputer les championnats du monde en Australie, a dû monter un animal qu'elle ne connaissait pas. Un handicap dont les Australiens et les Néo-zélandais n'ont pas souffert... »

Apparu en Angleterre à la fin des années 1950, désormais plébiscité dans le monde entier, le pony games présente moult intérêts



pédagogiques. En jouant, l'enfant oublie sa crainte du cheval et acquiert de l'aisance. Les voltiges aériennes à dos de poney laissent toujours le public sans voix. Surtout, cette discipline inculque aux plus jeunes le respect de l'animal, des autres cavaliers et des règles, le goût du jeu en équipe, le sens de la stratégie et la gestion du stress. Il ne reste aujourd'hui que quelques mois aux Cavaliers de Bruille - et autant de compétitions régionales à disputer - pour préparer les championnats de France (du 10 au 12 juillet à Maurs, en Auvergne), ceux d'Europe (du 17 au 19 juillet à Marseille) et les Mondiaux (du 21 au 23 août en Angleterre). On croise les doigts. ■



Tir : le club de Trith-Saint-Léger, 3^{ème} au niveau national

Toujours plus haut

Deux titres raflés aux championnats de France - minimes et par équipe - et une troisième place au classement national derrière les indétronables Versailles* et Strasbourg, la Concorde Olympique Trithoise peut définitivement se targuer d'une excellente année 2008. Porté par ses 211 licenciés, le club est aujourd'hui l'une des plus grandes sociétés de tir françaises. Pourtant, le discours de son président n'a pas changé d'un iota depuis son adhésion le 1^{er} octobre 1953 : « La COT n'est pas une usine à champions. Bien sûr, terminer troisième devant 134 autres clubs est une fierté mais c'est surtout une ascension naturelle puisque, en parallèle de la section loisirs, on a développé l'école de tir et le haut niveau. Mais l'essentiel reste le plaisir » raconte Eugène Duchateau.

Victime de son succès

Une modestie naturelle qui peine à cacher les objectifs de cet homme passionné devant l'Eternel : « Décrocher au moins deux titres de champion de France pour faire aussi bien que la saison dernière. » Le ton est donné et les échéances approchent à grands pas : la finale du championnat de France des clubs (du 21 au 28 février, Loiret) et les championnats de France en individuel (23-29 mars, Chambéry) et des écoles de tir (2-5 juillet, Albi). Mais pas question de se laisser envahir par le stress, l'ennemi juré des tireurs. « Cela peut sembler étrange mais avoir une bonne vue est accessoire. L'important, c'est de ne pas trembler. »

Loin des préjugés de certains qui pensent encore que de telles sociétés forment les jeunes à l'art de la guerre, l'école de tir répond en inculquant des



Fédération Française de Tir

valeurs essentielles à ses élèves : « concentration, maîtrise de soi, sens de la discipline et de l'équilibre, mais aussi remise en question permanente, simplicité et courage de remédier à ses échecs. » C'est sans doute pour cela que de nombreux parents encouragent leurs enfants à s'inscrire à la COT. À tel point que le petit club trithois est aujourd'hui victime de son succès.

« En septembre, on a été obligés de refuser des gens parce qu'on veut se tenir à une règle simple : un initiateur pour huit élèves. » Sécurité avant tout. « On manie des armes à air comprimé mais ce sont des armes quand même ! » insiste le président.

Sport ouvert aux enfants dès l'âge de huit ans, le tir olympique (au pistolet ou à la carabine) est aussi un modèle de société où hommes et femmes sont sur un pied d'égalité et disputent les mêmes compétitions. À Trith Saint-Léger, une quinzaine de femmes a ainsi rejoint le groupe. Mais le tir est aussi une discipline « très frustrante parce que les progrès sont lents » prévient Eugène Duchateau. Assiduité obligatoire. ■

*L'école de tir de Versailles est le centre national de préparation olympique.

L'INTERSAISON CYCLISTE

À l'intersaison cycliste, une coupure est indispensable. Une pause de 15 jours maximum est envisageable sans que cela nuise à la saison suivante, afin de reprendre facilement et d'aborder les premières courses. On privilégiera le volume à l'intensité.

Quelques principes : améliorer l'endurance, varier les activités, renforcer les muscles les moins sollicités et travailler souplesse et étirements.

Que faire ? c'est le moment de pratiquer autrement le vélo et d'essayer d'autres sports privilégiant l'endurance (natation, marche, footing, ski de fond et pourquoi pas VTT). Lors de vos sorties à vélo, travaillez en foncier léger sur des itinéraires sans trop de dénivelé. Footing : y aller progressivement : 2 à 4 séances par semaine, longues de 15 à 30 minutes. Musclez-vous. Mis à part les muscles des jambes, sollicitez les autres muscles du corps.

Utilisez cette période de repos actif pour les renforcer. Les salles de gym proposent un programme de PPG (Préparation Physique Générale) qui vous y aidera. Pensez aux étirements passifs, après l'effort. Faites jouer toutes les articulations. L'efficacité du pédalage tient au "pédalé rond", une technique qui s'oublie très vite. Elle doit être travaillée toute l'année, ainsi que la vélocité : savoir mouliner à grande vitesse (90 à 120 tours minute par exemple). Le home-trainer est un outil utile. Soignez aussi votre hygiène générale.

N'hésitez pas à consulter le site : www.sport-porteduhainaut.com pour des conseils pointus. Et surtout, pensez à toujours prendre le maximum de plaisir à la préparation et à la pratique de votre sport préféré, en cette période de "crise", c'est toujours cela de pris !

Docteur Patrice CUVILLIER

Président
C.M.S. Denain Porte du Hainaut

NATATION : MEETING DE DENAIN L'ANNÉE DE TOUS LES RECORDS

Début janvier, le centre nautique de Denain a accueilli le traditionnel meeting du Hainaut. Organisé de main de maître par le club local, Denain Natation-Porte du Hainaut, cet événement rencontre toujours un vif succès. Deux jours de compétition, dix-sept clubs de France et de Belgique, trois cents nageurs engagés et cent soixante huit courses : la piscine Gustave-Ansart a vibré au rythme des prouesses. Car 2009 s'est révélé être un excellent an, qui a vu tomber pas moins de dix performances féminines du meeting ! Ainsi, Sophie Huber (200 et 400 nage libre, 100 et 200 papillon), Elodie Schmitt (50 et 100 nage libre) et Aurélie Muller, du CN Sarreguemines, ont trusté dix titres et offert la coupe à leur équipe. Chez les garçons, cette dernière revient à Denain Natation-Porte du Hainaut, dont on retiendra surtout les prouesses de Issam Zerai et Christophe Vanderborne en dos. Au classement général, Denain monte sur la première marche du podium, suivi par Bruxelles et Sarreguemines.



Denain Natation-Porte du Hainaut



Philippe Bazin



Philippe Bazin s'expose au CRP de Douchy jusqu'au 22 mars

Allez-y " les yeux fermés "

Les yeux fermés", c'est l'exposition qui se tient actuellement au Centre Régional de la Photographie, à Douchy-les-Mines. Au travers de cinq séries, une plongée captivante dans le travail de Philippe Bazin, médecin de formation, photographe depuis vingt-cinq ans et passionné par le visage humain depuis toujours.

En entrant dans le hall d'exposition, le visiteur est d'ailleurs frappé par cet alignement de figures, tellement éloignées et pourtant si liées : Bazin représente la nature humaine de façon toujours radicale, en portraits serrés. Le premier pan, sobrement intitulé " Nés " (1998-99), est une série de quatorze photographies de bébés, prises juste après leur naissance, lors du premier cri, à l'hôpital de Maubeuge. Emouvant. « *La mise au monde est la première expérience de violence qui nous relie tous parce qu'on l'a tous vécue* » commente Pia Viewing, la directrice du CRP. Sur le mur d'en face, les " Moulages ethniques " de Bazin (2003) accrochent le regard, comme un sujet hypnotique. « *Le musée des Beaux-Arts de Dunkerque m'avait demandé de réagir à une œuvre de sa collection, le portrait d'un jeune esclave noir par Hyacinthe Rigaud. J'ai choisi de rencontrer des Comoriens qui habitent en nombre dans l'agglomération mais qui restent invisibles, cantonnés dans leur HLM. Pendant deux heures, ils m'ont raconté leur expérience. Un contact passionnant avec des gens débordant d'énergie...* » se souvient l'artiste. L'étape suivante l'a conduit à l'école des Beaux-Arts de Paris où il a photographié des moulures de visages réalisées au 19^{ème} siècle pour nous offrir « *un voyage dans le temps... Un voyage dans le noir et dans le silence.* »

Hommage à Rodin

Puis l'on se tourne vers "Les bourgeois de Calais" (1995) qui ne sont autres que les portraits

des sculptures de Rodin, en proie aux affres du temps et sensibles à la lumière. Un « *sentiment de disparition inéluctable* » nous envahit alors...

Tandis qu'au centre de la pièce se dressent, majestueuses, deux photographies grand format (120 x 150 cm) baptisées " Battle landscapes " (2002). Opposées sur le mur comme dans la vie, elles représentent, pour l'une un paysage d'Ecosse, pour l'autre un paysage d'Angleterre que peu de choses distinguent... en surface. Car ces deux terres ont été le théâtre de batailles sanglantes entre les deux armées. Aujourd'hui, les cicatrices sont invisibles et l'histoire de cette guerre est enfouie dans le cœur des habitants. « *Comme si le temps ne voulait pas se souvenir de la barbarie de l'homme* » a écrit le critique d'art Philippe Piguet.

Artistes universels

L'exposition consacrée à Bazin se termine sur l'installation de deux vidéos " Noé " et " Les yeux de Lise " (2007). D'un côté, le bébé qui dort paisiblement, de l'autre les yeux de sa mère, remplis d'angoisse. Tous deux filmés en caméra fixe pour une impression d'éternité.

« *Cette exposition peut sembler difficile car inhabituelle mais elle représente des choses qui nous touchent tous. Je ne cherche pas à être spectaculaire, je veux travailler avec des artistes universels. Un Français, un Chinois et un Sudafricain verront la même chose en entrant ici* » conclut Pia Viewing. ■

Exposition " Les yeux fermés " :
jusqu'au 22 mars au CRP
Place des Nations à Douchy
Tél : 03.27.43.56.50
Possibilité de visites guidées.

AGENDA CULTUREL

17/02 au 7/03/09

JEUNE PUBLIC

Festival Enchanteur

Denain - Théâtre municipal

Renseignements et Réservations :

Tél. : 03. 20. 30.76.70

21/02/09

CHANSON FRANÇAISE

Amel Bent

20h30 - Denain - Théâtre municipal

Tél : 03.27.23.59.51

Jusqu'au 1/03/09

EXPOSITION PEINTURE

Stéphane Barthez

Trith-Saint-Léger

Galerie de la Médiathèque

Tél. : 03.27.23.59.51

08/03/09

OPÉRETTE

" Cabaret Chauve Souris "

de Johann Strauss

Production La Clef des Chants

16h30 - Douchy-les-Mines

Centre F. Léger - Tél : 03.27.22.22.30

Mail : douchy.culture@gmail.com

Du 12 au 14/03/09

FESTIVAL DE THÉÂTRE

" Rires et délires "

Bellaing - Salle Le Labyrinthe

Tarif : 6€ - 2€ pour les - de 12 ans

Pass festival : 10€

Renseignements et réservations en mairie :

03.27.24.09.09

13/03/09

CHANSON FRANÇAISE

" Pauline "

20h30 - Saint-Amand-les-Eaux

Théâtre municipal

Tél : 03.27.45.89.27

Mail : culture@saint-amand-les-eaux.fr

15/03/09

FOLKLORE

" Chœurs et Danses des marins de l'armée Russe "

16h - Trith-Saint-Léger

Théâtre des Forges René Carpentier

Tél : 03.27.24.69.20

19, 20 et 21 /03/09

OPÉRA ROCK

" Shaytan Cabaret "

Opéra Rock pour Baltringues

Dans le cadre de la Résidence

du Collectif les Baltringues

20h - Douchy-les-Mines

Centre F. Léger - Tél : 03.27.22.22.30

mail : douchy.culture@gmail.com

20/03/09

ROCK FRANÇAIS

Axel Bauer

20h30 - Denain - Théâtre municipal

Tél : 03.27.23.59.51

22/03/09

THÉÂTRE

" Mineurs Dell'Arte "

par la Cie Vita Nova

18h - Raismes - Salle des fêtes de Sabatier

Entrée Gratuite - Tél : 03.27.14.94.27

Claude Berri nous a quittés
à l'âge de 74 ans

Tchao l'artiste

Acteur, scénariste, réalisateur et producteur prolifique, Claude Berri s'est éteint le 12 janvier. Alors que les témoignages d'affection pleuvent, Horizons a décidé de rendre un hommage au réalisateur de Germinal.

« Le cinéma français est orphelin ». Le président du Festival de Cannes, Gilles Jacob, a été le premier à trouver les mots justes au lendemain de la disparition de Claude Berri. Et certes on gardera de lui l'image inoubliable, d'un cinéaste d'un remarquable talent ; mais aussi celle d'un homme complexe, énergique et sombre, exigeant et pudique. Une pudeur que Berri aura pourtant combattue toute sa vie, mettant en scène, souvent, sa propre existence. Destiné à reprendre l'affaire de fourreur de son père, Faubourg Poissonnière à Paris, Claude Langmann de son vrai nom cède à sa passion du théâtre. C'est l'histoire racontée dans *Le cinéma de papa*. En 1967, dans *Le vieil homme et l'enfant*, il relate sa vie de jeune Juif sous le régime de Pétain. Suivront *Le pistonné* qui évoque son service militaire, *Sex-shop*, son apprentissage de la liberté sexuelle, *La première fois*, son adolescence... En 2003, il n'hésite pas à écrire son *Autoportrait* dans lequel il relate le drame de sa vie : le suicide de sa première épouse Anne-Marie puis celui de son fils Julien Rassam, acteur prometteur.

De Germinal à Bienvenue chez les Ch'tis

Les moments forts de son existence lui inspireront aussi *L'un reste, l'autre part* et le récit de sa rencontre avec sa dernière compagne, Nathalie Rheims. « *C'est un homme triste capable d'être joyeux* » disait de lui Pedro Almodovar dont Berri a produit le film *Tout sur ma mère*. Car après s'être tant raconté sur grand écran, Claude Berri a réalisé



Photographies : collection René Lukasiewicz

et produit avec énergie et talent. Il a ainsi marqué de son empreinte notre région grâce à deux grands succès du cinéma français. En réalisant d'abord *Germinal*, en 1993, tourné sur le site minier d'Arenberg, sur les terres de Zola. " Son " *Germinal*, il n'aurait jamais imaginé le faire ailleurs qu'ici, avec les gens du cru, pétris d'authenticité. Ceux qu'il a recrutés lors des castings organisés à la salle des fêtes de la commune, bondée pour l'occasion (5 000 personnes).



« *C'était un perfectionniste qui savait toujours exactement ce qu'il voulait. Très professionnel, il s'était imprégné de l'univers des mineurs et n'hésitait pas à nous demander des conseils* » se souvient René Lukasiewicz. Ancien adjoint au maire de Wallers, l'homme a travaillé deux ans et demi au côté de Berri, pour les besoins de *Germinal*. « *J'étais son guide pour les repérages, puis j'ai participé à l'organisation du casting, au tournage et même au travail qui a suivi : la synchronisation. Sans parler de la tournée de promotion !* » Président de l'association des Amis de *Germinal*, René Lukasiewicz ne cache pas sa tristesse aujourd'hui : « *Une*

partie de notre souvenir de Germinal s'en va avec lui... »

Mais pour prolonger à jamais le souvenir de ce grand homme, le président de La Porte du Hainaut, Alain Bocquet, a proposé aux élus de donner son nom à la salle événementielle du site minier d'Arenberg. Monsieur Berri aura désormais un œil sur chaque conseil communautaire... Nabab du cinéma, producteur infatigable qui pouvait rappeler fermement et avec un certain humour : « *Je n'ai jamais voulu faire des affaires ; j'ai partagé le magot* », Claude Berri a souvent pu compter sur un flair exceptionnel. L'année dernière, il produisait ainsi *Bienvenue chez les Ch'tis*, l'incroyable succès de Dany Boon aux 20 millions d'entrées.

" Comme toute le monde, je remercie Claude Berri "

Diminué par un premier accident cérébral vasculaire en 2005, il avait fini par céder sa société de production et s'était investi dans l'art contemporain, ouvrant l'Espace Claude Berri à Paris en mars 2008. Encore là où on ne l'attendait pas, Berri est parti en défenseur de la peinture moderne.

« *Comme tout le monde, je remercie Claude Berri* » avait lancé Coluche en allant chercher son César en 1984 pour *Tchao Pantin*. À son tour, *Horizons* lui adresse un grand merci pour tout ce qu'il a apporté au cinéma français. Chapeau l'artiste. ■